



Les principaux facteurs susceptibles d'améliorer les résultats de l'olivier dans le Nord de la Tunisie : Cas de Siliana

Mohamed Bechir SAI^{1*}, Aicha Mokrani¹, Mohamed Hammami²

¹ Institut de l'Olivier, BP 208, 1082, Tunisie

² Ecole Supérieure d'Agriculture de Mateur, Tunisie

* Auteur de correspondance : mohbsai@yahoo.fr

Received 17 July 2022; Revised 10 November 2022; Accepted 25 November 2022

Résumé

Ce travail s'intègre dans le cadre du programme de recherche du laboratoire Production Oléicole Intégrée. Parmi ses objectifs, la mesure de l'importance des résultats du composant olivier dans son contexte agro-socio-économique du Nord à travers un échantillon d'exploitations oléicoles à Siliana et l'identification des principaux facteurs qui peuvent contribuer à l'amélioration de ces résultats.

L'analyse des résultats de l'enquête a montré que la culture de l'olivier, malgré son importance et ses améliorations dans les superficies et les revenus des exploitations, des contraintes techniques et matériels sont à surmonter pour qu'elle devienne économiquement rentable.

Mots clés : Olivier, résultats, facteurs de production, amélioration.

Abstract

The present work is a part of the research program of the olive tree productivity improvement and the product quality.

Among its objectives, the measure of the importance of olive results in its agro-socio-economic context of the north through a sample of olive farms in Siliana and identifying the main factors that can contribute to improve these results.

Results after survey have shown that although the importance of the olive tree and its improvement of the area and incomes of the olive exploitations, many technical and financial constraints have to overcome in order to become economically profitable.

Key words: olive tree, results, production factors, improvement.

1. Introduction

L'oléiculture tunisienne s'étend sur une superficie d'environ 1,9 million d'ha avec un nombre de pieds avoisinant les 103 millions. La densité moyenne est de 50 arbres par hectare contre une moyenne de 100 pieds à l'hectare en Europe où les conditions pluviométriques sont plus favorables.

Environ 94% des superficies oléicoles sont en sec, ce qui engendre des fluctuations importantes de la production allant parfois du simple au triple. Les superficies irriguées ne dépassent pas les 100 000 ha bien qu'elles connaissent un développement soutenu.

Le nombre total d'exploitations pratiquant l'oléiculture est d'environ 310 000. Celles pratiquant principalement cette activité sont estimées à environ 150 000. La structure révèle un grand morcellement des exploitations avec 66% qui ont en moyenne 100 arbres seulement.

Sur le plan socio-économique, l'oléiculture constitue sans doute l'un des principaux secteurs stratégiques de l'économie en général et de l'agriculture en particulier. Elle contribue efficacement à la réalisation des objectifs nationaux en matière de développement économique et social à savoir l'autonomie alimentaire, l'équilibre de la balance de paiement et la réduction du chômage .

Par son adaptation aux conditions pédoclimatiques, cette culture constitue l'activité principale pour plus de 100 000 exploitants dans le pays et représente la ressource principale de ces agriculteurs et occupe les premières places dans leurs revenus. Elle fait également fonctionner environ 1600 huileries, et offre ainsi près de 50 millions de journées de travail par an soit 20% de l'emploi agricole dans le pays (Ministère de l'Agriculture. 2020).

Dans le nord du pays où les conditions climatiques sont relativement favorables (400 mm/an en moyenne) l'olivieraie occupe 250 000 ha et compte près de 22 millions de pieds. Toutefois, malgré la légère augmentation de sa contribution dans la production nationale et dans le revenu des producteurs durant les dix dernières années on estime qu'elle n'a pas atteint ses potentiels et des marges de progrès sont encore possibles.

Pour vérifier ce constat et mesurer l'importance de la composante olivier dans son contexte agro-socio-économique du nord, nous essayons d'étudier et analyser les conditions de production des olives à huile à travers un échantillon d'exploitations oléicoles à Siliana jugé représentatif des onze gouvernorats du Nord.

Ce travail qui s'intègre dans le cadre du programme de recherche du laboratoire d'amélioration de la productivité de l'olivier et de la qualité du produit essaye d'apporter des éléments de réponses aux interrogations suivantes :

- quels sont les résultats de la culture de l'olivier à l'état actuel dans la région du Nord ?
- quels sont les principaux facteurs qui peuvent contribuer à l'amélioration de ces résultats ?

2. Matériel et méthodes

2.1. Siliana, zone d'extension et de développement de l'olivier au Nord

Le gouvernorat de Siliana se situe au nord de la Tunisie, dans la région du Tell supérieur du nord ouest et jouit d'un emplacement géographique spécifique. La continentalité est l'un des traits qui marquent le plus le climat du Gouvernorat, ceci apparaît à travers la fluctuation des températures et la fréquence des vents. La pluviométrie annuelle moyenne est de 550 mm dans les hauteurs et 350 mm dans les plaines.

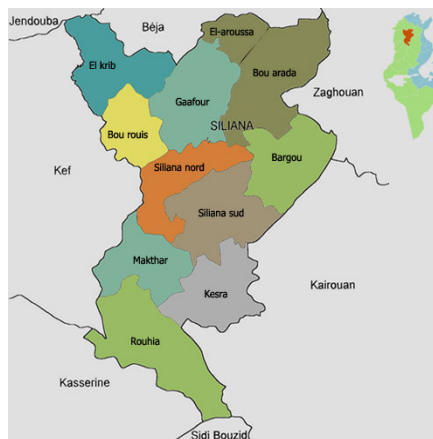


Figure 1: Carte géographique du Gouvernorat de Siliana

Le nord du gouvernorat est caractérisé par l'agriculture des périmètres irrigués, des vastes oliveraies et des grands domaines céréaliers. L'agriculture des petites exploitations arboricoles, céréalières ou fourragères du centre et du sud du gouvernorat est basée essentiellement sur l'agriculture des montagnes et l'élevage extensif ce qui donne à cette zone les mêmes vocations et caractéristiques de la région du nord.

2.2. Place de l'olivier à Siliana

Le secteur oléicole occupe une place stratégique dans l'économie de la région de Siliana étant sa forte contribution à la création de la valeur ajoutée et des emplois, à la valorisation et au sauvegarde des ressources naturelles et de l'environnement. Mais sa position à l'échelle nationale est relativement faible surtout au niveau de la production comme le montre le tableau n° ci-dessous (AGROPLUS, 2021) :

Tableau 1. Position du secteur oléicole régional

| | Régional (en ha) | National (en %) |
|-----------------------------------|-------------------------------------------------|---------------------------------------------------------|
| Superficie | 80 000 | 4,2 % de la superficie de l'oliveraie tunisienne |
| Nombre d'oliviers | 8 Millions | 10 % du nombre régional d'agriculteurs |
| Moyenne de la production annuelle | 32000 tonnes (Soit 7000 tonnes d'huile d'olive) | 3,6 % de la production nationale |
| Nombre d'oléiculteurs | 10000 | 3,2% à l'échelle nationale et 52% à l'échelle régionale |

Source: F.A.O / B.E 6 Octobre , 2019

Il est à signaler que 35% de l'effectif des oliviers à huile sont installés dans des zones marginales. Le gouvernorat de Siliana occupe une place non négligeable à l'échelle Nationale au niveau de l'effectif des oliviers plantés, en enregistrant des rendements relativement faibles. Le secteur oléicole, dans notre zone d'étude, participe à la

création des emplois avec 15% pour la main d'œuvre agricole ordinaire et 25 % pour celle spécialisée.

2.3. Age des oliveraies à Siliana

Contrairement à la situation au niveau national, les oliveraies, dans le gouvernorat de Siliana, sont marquées par un taux de jeune âge relativement élevé (36%) comme le montre la figure n° 2 ci-dessous:

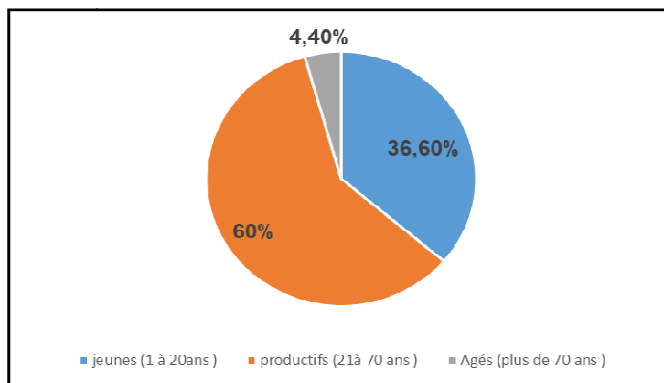


Figure 2. Age des oliveraies dans le gouvernorat de Siliana. **Source:** F.A.O / B.E – Octobre, 2019

Les oliveraies dans notre zone d'étude sont réparties comme suit :

- Plus de jeunes plantations qu'au niveau national (**17%**),
 - Plus de plantation en production qu'au niveau national (**58%**) (AGROPLUS, 2021).
- Il est à noter une certaine dynamique, dans le gouvernorat pour le développement de l'olivier.

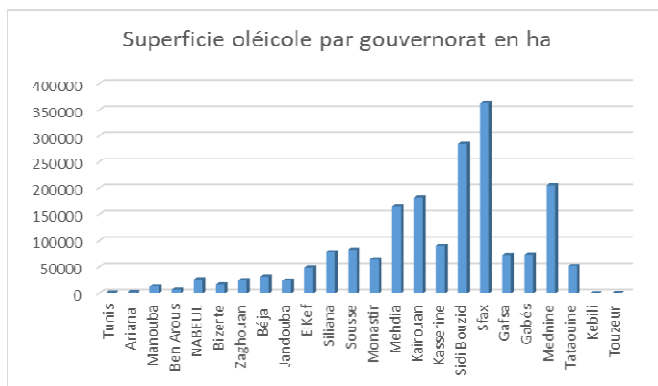


Figure 3. Répartition de la superficie oléicole par gouvernorat en ha (Source : DGPA, 2022)

Cette zone se distingue par l'expansion remarquable des superficies oléicoles à partir des années 1990, ce qui lui a permis de concurrencer de près les autres gouvernorats traditionnellement producteurs d'olives et de l'huile d'olives.

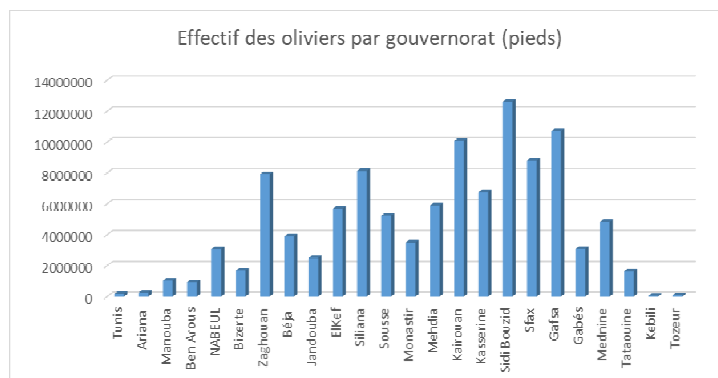


Figure 4. Effectif des oliviers par gouvernorat (Nombre de pieds). Source : DGPA, 2022

Ainsi, la zone de Siliana compte un potentiel oléicole prometteur pour contribuer à l’amélioration et l’élévation de la production dans les années à venir. Elle peut, à présent, représenter un poids important dans la production nationale oléicole grâce au nombre assez élevé d’oliviers comme le montrent les figures précédentes et grâce aux superficies qu’elle comprend.

2.4. Une méthodologie d’analyse basée sur des enquêtes de terrain

Pour répondre à nos questions et apprécier les caractéristiques et les résultats de la composante olivier dans sa situation actuelle à Siliana, tant du point de vue social qu’agro-économique, nous avons procédé par analyse et recoupement des données provenant de différentes sources d’informations (études antérieures, rapports annuels d’activités du CRDA et enquêtes des agriculteurs et visites de terrain).

Les oliveraies, dans le gouvernorat de Siliana, sont réparties sur les étages bioclimatiques présentes dans la région mais la surface occupée par les oliviers varie beaucoup d’un étage à un autre comme le montre le tableau n°2 ci-dessous:

Tableau 2. Répartition des oliveraies dans les étages bioclimatiques à Siliana

| Etages bioclimatiques | Superficie (ha) | Pluviométrie (mm/an) | Superficie (%) |
|------------------------|-----------------|----------------------|----------------|
| Subhumide | 11 940 | 600 -800 | 2,5 |
| Semi-aride supérieur | 221 000 | 500 – 600 | 93,7 |
| Semi – aride moyen | 159 590 | 400 – 500 | |
| Semi – aride inférieur | 56 750 | 300 – 400 | |
| Aride | 17 620 | 200 - 300 | 3,8 |
| Total | 466 900 | | 100,0 |

Source: F.A.O / B.E 6 Octobre ,2019

Il en ressort les constats suivants:

- 47,32% des plantations existent dans le semi-aride supérieur,
- Seuls 12,15% existent dans Semi-aride inférieur 93,7 se trouvent dans des étages

bioclimatiques dont les conditions sont relativement favorables au développement de l'olivier à huile (AGROPLUS, 2021).

2.5. Répartition des variétés cultivées à Siliana, par zone

Le système oléicole régional est marqué par la présence de plusieurs variétés, mais il est dominé par la variété Chétoui comme le montre le tableau 3 ci-dessous.

Il est à signaler la présence des variétés locales comme Oueslati très ancienne surtout dans les zones montagneuses. Elles sont connues par leur adaptation aux conditions du milieu pédoclimatiques, leur rendement et la qualité de leur huile.

Tableau 3. Taux d'occupation des sols par chacune des variétés (%)

| Zone de culture | Variétés | Importance (%) |
|----------------------------------------------|----------|----------------|
| Toutes les zones du gouvernorat | Chetoui | 83 |
| Rouhia | Chemlali | 10 |
| - Aroussa, Bargou, Siliana.S, Kesra, Makthar | Oueslati | 4 |
| Toutes les zones | Autres | 3 |

Source: F.A.O / B.E – Octobre 2019

La lecture des données du tableau 3 nous permet de dégager les constats suivants:

- La variété Chétoui est la plus cultivée pas seulement dans la région de Siliana mais également dans tout le Nord Ouest,
- La variété Oueslati n'est pas très répandue. Sa culture est limitée aux zones montagneuses où elle est recherchée, d'après les oléiculteurs enquêtés, pour son rendement relativement élevé et la qualité de son huile très préférée par les consommateurs.
- La variété oueslatie est localisée dans les zones de montagne où elle s'adapte bien aux conditions pédoclimatiques. Elle est également résistance à la fois à la secheresse et au froid comme nous l'ont signalé les oléiculteurs dans les zones difficiles (AGROPLUS, 2021).

Pour ces raisons et pour d'autres qui sont liées en particulier à la disponibilité des données et à nos moyens pour réaliser une enquête auprès d'environ 100 agriculteurs, nous avons limité notre intervention à deux délégations importantes, à savoir Bouarada et Gaafour.

Partants des listes des oléiculteurs et tenants compte de l'importance de chaque délégation dans la population mère, de la représentativité des deux secteurs privé et étatique et de la taille des exploitations, nous avons déterminé l'échantillon à enquêter. Cet échantillon représente 10% de la population mère, soit 100 exploitations dont la répartition par classe de superficie est la suivante :

Tableau 4. Répartition des exploitations à enquêter par strate de superficie d'oliviers

| Classe | Nombre d'exploitations | Pourcentage (%) |
|---------------|------------------------|-----------------|
| 0 < C1 <= 5 | 60 | 60 |
| 5 < C2 <=10 | 18 | 18 |
| 10 < C3 <=20 | 9 | 9 |
| 20 < C4 <= 50 | 7 | 7 |
| C5 > 50 | 6 | 6 |
| Total | 100 | 100 |

Source : Notre Enquête

Dans l'enquête effectuée auprès des exploitants de la zone de Siliana, nous avons essayé de collecter le maximum d'informations et des indicateurs nécessaires pour apprécier la situation de l'oliveraie dans son état actuel et avoir une idée sur les facteurs qui peuvent contribuer à l'amélioration des résultats de la composante olivier.

Pour répondre à ces objectifs, nous avons insisté, dans le questionnaire, sur :

- Les modes de conduite de l'olivier
- Les résultats de l'olivier et ses limites

Les enquêtes individuelles ont permis de générer un ensemble d'informations concernant l'agriculture en général et la composante olivier en particulier. Elles ont concerné les aspects sociodémographiques, agronomiques et socio-économiques.

a. Aspects socio-démographiques

La situation sociale des exploitants enquêtés a été mise en évidence par la collecte de données concernant le nombre d'habitants par ménage, l'importance de la force de travail familiale utilisée dans l'exploitation.

b. Aspects agronomiques

A ce niveau, l'accent a été mis sur le recensement des cultures pratiquées à côté de l'olivier, le mode de conduite de ces cultures, l'utilisation des facteurs de production et d'autres indicateurs dont les plus importants sont la place de l'olivier dans le système de culture actuel, les pratiques culturales, la production végétale : (irrigué/sec, arboriculture/cultures assolées, rendement).

c. Aspects socio-économiques

Pour ces aspects, l'accent a été mis sur l'étude des performances de la situation actuelle (résultats, revenu).

3. Résultats et discussion

3.1. Les résultats qui confirment l'importance croissante de la composante olivier malgré les limites des modes de conduite adoptés

Au départ nous précisons qu'au niveau du terrain et pour des raisons de disponibilité et d'absentéisme des agriculteurs à enquêter, en particulier les petits, l'effectif final de l'échantillon et l'appartenance aux différentes strates de superficie ont changé.

Nous avons retenu le tableau suivant :

Tableau 5. Répartition des exploitations à enquêter par strate de superficie d'oliviers

| Classe | Nbre d'exploitations | Pourcentage (%) |
|-------------|----------------------|-----------------|
| 0 < C1 <= 5 | 40 | 46 |
| 5 < C2 <=10 | 20 | 23 |
| 10< C3 <=20 | 16 | 16 |
| 20< C4<= 50 | 6 | 7 |
| C5 > 50 | 7 | 8 |
| Total | 87 | 100 |

Source : Notre Enquête, siliana 2020

3.2. Une superficie de l'olivier sans cesse croissante

Au détriment des céréales et surtout des cultures fourragères, les superficies de l'olivier, d'après les résultats de l'enquête, ont connu une augmentation remarquable au cours de la dernière décennie (Tableau 6).

Tableau 6. Importance de la superficie de l'olivier au sein de l'échantillon (campagnes 2011 et 2012)

| Classe | SAU moyenne | Sup moy Olivier % | Sup moy Céréales % | Sup moy fourrage % | Sup moy Jach +div % | Utilisation du sol % |
|-------------|-------------|-------------------|--------------------|--------------------|---------------------|----------------------|
| 1 | 11 | 27 | 54 | 14 | 5 | 95 |
| 2 | 22 | 36 | 45 | 3 | 16 | 84 |
| 3 | 53 | 30 | 47 | 4 | 19 | 81 |
| 4 | 98 | 32 | 22 | 13 | 33 | 67 |
| 5 | 371 | 34 | 55 | 4 | 7 | 93 |
| Echantillon | 55 | 33 | 49 | 6 | 12 | 88 |

Source : notre enquête 2020

En comparaison avec celles de Siliana et de la région du Nord, les superficies réservées à l'olivier ont presque doublés après 10 ans, elles sont passées de 17 et 14% (Tableau 6) à 33 %. Dans la première strate de superficie (0-5 ha) la composante olivier occupe le quart de la SAU soit 27% tandis que pour le reste des strates, elle varie de 30 à 36 % soit environ le tiers de la SAU.

Cette augmentation a eu lieu au détriment des céréales qui ont diminué de 57 à 49% et des cultures fourragères qui ont diminué de 15 à 6%. Au niveau de première strate (0-5 ha) les superficies réservées aux céréales et aux fourrages n'ont pas beaucoup changé vu leurs aspects stratégiques, surtout l'élevage et l'augmentation des superficies de l'olivier a eu lieu au détriment des autres cultures et de la jachère.

Tableau 7. Importance de la superficie moyenne des cultures principales à Siliana et dans le Nord en 2004- 2005

| | Sup moy Olivier % | Sup moy Céréales % | Sup moy fourrage % | Sup moy Jach +div % |
|---------|-------------------|--------------------|--------------------|---------------------|
| Siliana | 17 | 57 | 15 | 11 |
| Le Nord | 14 | 55 | 17 | 14 |

Source: Ministère de l'Agriculture-enquête sur les structures des exploitations agricoles 2004-2005

3.3. Un mode de conduite qui ne reflète pas l'importance et l'expansion de l'olivier

Comme toutes autres espèces arboricoles, le facteur le plus limitant de la culture de l'olivier est l'eau. A Siliana et dans le Nord du pays en général, ce facteur ne constitue pas la première contrainte de son développement puisqu'elle reçoit entre 400 et 600 mm. Toutefois, d'autres opérations culturales sont indispensables dans l'itinéraire technique pour répondre à ses exigences comme le travail du sol, la taille, la fertilisation et le traitement phytosanitaire en cas de nécessité.

D'après les résultats de notre enquête, l'olivier reçoit entre 4 et 5 passages de labour par an. La taille se fait tous les deux ans mais pas par des spécialistes. En effet, ils n'existent pas en nombre suffisant d'après les oléiculteurs et les responsables des services régionaux agricoles et même s'ils existent, ils exigent une rémunération élevée (25 à 30 Dinars/jour ou 2 Dinars/pieds).

Ces mêmes résultats montrent que l'utilisation des engrais pour la culture de l'olivier est restée strictement limitée à l'ammonitrite et au fumier et en faibles quantités. Le taux de ceux qui utilisent ces engrais ne dépasse pas 20% de l'échantillon, il varie selon les strates entre 0 et 23% pour l'ammonitrite et entre 13 et 33% pour le fumier.

Tableau 8. Les engrais utilisés pour la culture de l'olivier en pourcentage et en quantité par strate

| Classe | Apport ammonitrite % | | Apport fumier % | | ammonitrite apportée Kg/ha | Fumier Apporté Kg/ha |
|--------|----------------------|-----|-----------------|-----|----------------------------|----------------------|
| | Oui | Non | Oui | Non | | |
| 1 | 23 | 77 | 13 | 87 | 60 | 36 |
| 2 | 15 | 85 | 25 | 75 | 36 | 20 |
| 3 | 21 | 79 | 14 | 86 | 148 | 15 |
| 4 | 0 | 100 | 33 | 67 | 0 | 32 |
| 5 | 14 | 86 | 29 | 71 | 38 | 35 |
| Echant | 20 | 80 | 20 | 80 | 85 | 30 |

Source : Notre enquête Siliana 2020

Les quantités apportées en ammonitrite et fumier par hectare sont très faibles comme le montre le tableau 8. Elles varient entre 0 et 148 kg par hectare selon les strates de superficies et environ 85 kg pour l'échantillon, soit 1 kg par pieds.

Ces premiers résultats nous donnent une idée sur les insuffisances remarquables des modes de conduites actuels qui ne respectent pas les normes et les résultats de recherches publiées par l'Institut de l'Olivier¹ qui recommandent 3 kg par pieds, soit le triple de la quantité apportée par l'échantillon.

Concernant le fumier, les quantités réservées à l'olivier sont très faibles et ne dépassent pas 30 kg par hectare. Ces quantités confirment la marginalisation de cette composante malgré sa place dans le système de culture et surtout l'expansion qu'elle connaît ces dernières années.

3.4. Une marginalisation liée aux contraintes rencontrées par les oléiculteurs

Parmi les hypothèses que nous avons formulés au début de ce travail et avant d'entamer les enquêtes, c'est que les agriculteurs en général et surtout ceux qui n'arrivent pas à réaliser de bons résultats dans une région climatiquement favorisée rencontrent des difficultés et il faut que ce travail les identifie.

Les résultats ont montré que les difficultés ou les contraintes sont nombreuses et que les principales identifiées par ordre d'importance sont (figure 5):

- Les contraintes d'ordres financiers avec un taux de 36%
- Les contraintes liées à la disponibilité de la main d'œuvre avec un taux de 34%
- Les contraintes liées aux questions techniques avec un taux de 20%.
- Les contraintes liées à la présence de maladies avec un taux de 10%.

Si les problèmes d'endettement, d'accès aux crédits et ceux qui sont liés à la disponibilité de la force de travail constituent une problématique commune actuelle de l'agriculture tunisienne, les difficultés d'ordres techniques et la présence de certaines maladies de l'oliveraie proviennent d'un manque d'encadrement dans le thème. La majorité des agriculteurs enquêtés (78%) déclarent qu'ils n'ont pas assisté à des journées d'information organisées au profit de l'olivier.

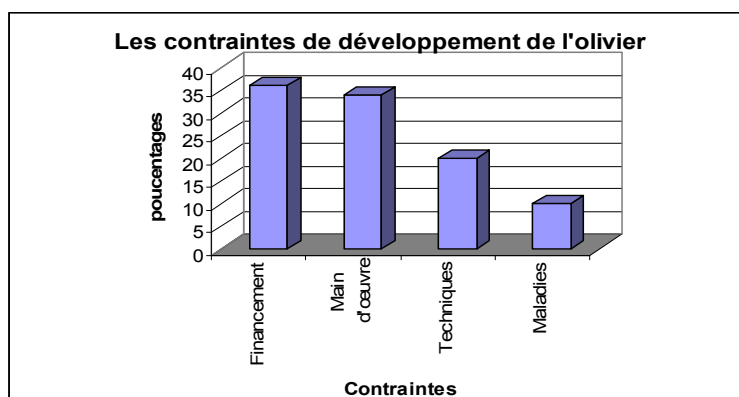


Figure 5. Les contraintes de développement de l'olivier par ordre d'importance

3.5. Les résultats de l'olivier à Siliana

Les difficultés mentionnées en haut et autres d'ordres sociales, expliquent en partie les résultats modestes de la composante olivier. Pour calculer ces résultats par hectare nous avons utilisé les données des fiches technico-économiques de l'enquête, les barèmes des prix des intrants et des services achetés, les rendements moyens et les prix d'olives des années 2019 et 2020 (Tableau 9).

Tableau 9. Les résultats de l'olivier à Siliana

| classe | Rendement Kg d'olives/ha | Produit Brut olivier DT/ha | Charges de production olivier DT/ha | Marge Brute olivier DT/ha |
|-------------|-----------------------------|-------------------------------|-------------------------------------------|------------------------------|
| 1 | 1829 | 1555 | 513 | 1042 |
| 2 | 2145 | 1823 | 541 | 1282 |
| 3 | 2520 | 2142 | 648 | 1494 |
| 4 | 2254 | 1916 | 660 | 1256 |
| 5 | 2127 | 1808 | 849 | 959 |
| Echantillon | 2122 | 1804 | 606 | 1198 |

Source : notre enquête, Siliana 2020

Par rapport aux résultats déclarés à Siliana ou dans le nord en général (10 kg /arbre)², les rendements moyens de l'échantillon sont relativement élevés (25 kg), ils varient de 20 kg par arbre dans la première strate à 27 kg dans la troisième. Les responsables au développement dans la région affirment que ces niveaux de rendement reflètent la réalité surtout dans la partie nord du gouvernorat et qu'ils n'ont pas atteint le potentiel réel de la région. D'après eux, le respect des normes culturelles, en particulier l'apport nécessaire d'engrais peut doubler ces rendements et améliorer les revenus des agriculteurs.

Tableau 10. Contribution de l'olivier dans le résultat de l'exploitation à Siliana

| Classe | SUP MOY olivier | Sup MOY Exploitation | Sup Olivier/ Sup Exploit | Résultat oliv/ exploitation | Résultat moy/ exploitation | Résultat oliv/ Résultat/Exploit |
|-------------|-----------------------|-------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|-------------------------------|------------------------------------|
| 1 | 3 | 11 | 27% | 3125 | 6950 | 45% |
| 2 | 8 | 22 | 36% | 10258 | 17341 | 59% |
| 3 | 16 | 53 | 30% | 23904 | 31603 | 76% |
| 4 | 31 | 98 | 32% | 38933 | 76367 | 51% |
| 5 | 125 | 371 | 34% | 119869 | 187067 | 64% |
| Echantillon | 18 | 55 | 33% | 21559 | 33832 | 63,72% |

Source : notre enquête, Siliana 2020

Ces résultats montrent que l'olivier assure l'essentiel du revenu de l'exploitant. Il dépasse de loin sa part de superficie dans l'exploitation. Pour tout l'échantillon, cette contribution est de l'ordre de 63,72% et atteint un maximum de 76 % dans la troisième classe.

3.6. Les facteurs qui améliorent les résultats de l'olivier dans la région

L'amélioration des résultats de l'olivier dans la zone d'étude et dans le Nord en général est tributaire des enseignements à tirer à partir des expériences antérieures en la matière, en particulier de ce genre d'études auprès des concernés. L'analyse de la situation actuelle de l'espèce a montré qu'elle occupe une place de plus en plus importante dans les superficies agricoles utiles (33%). Encore plus, elle assure plus de la moitié des recettes de l'exploitation (53%). Toutefois, elle connaît de sérieuses difficultés liées à l'absence ou à la mauvaise utilisation de certains facteurs qui peuvent améliorer les résultats de l'olivier.

Outre les défaillances dans le mode de conduite actuel freinant le développement de l'espèce, les difficultés financières, l'insuffisance d'encadrement et souvent le manque du savoir-faire devant l'absence de normes à la disposition de l'exploitant, ont fait que le rendement moyen par hectare reste modeste.

A cet effet, nous considérons que :

- Dans le but d'améliorer les résultats de l'olivier, il y a lieu de surmonter les contraintes techniques présentes en vue d'une meilleure exploitation de ces plantations de façon que la spéculation olivier devienne économiquement rentable. Pour parvenir à cet objectif, nous jugeons qu'il y a lieu de réviser les pratiques traditionnelles et nous considérons que l'entretien est l'un des facteurs responsables d'améliorer la production et la rentabilité des plantations par la garantie d'un développement végétatif adéquat et par conséquent une fructification meilleure. L'effet positif de la fertilisation qui s'est montrée négliger d'après les résultats de cette recherche sur l'amélioration de la vigueur et de la production n'est plus à prouver. Les travaux de recherche en la matière ont démontré qu'un apport en ammonitrite avec la dose de 2 à 3 kg par arbre peut améliorer la production de plus de 30%, avec la possibilité de l'apporter en une seule fois ou en deux fois entre le printemps et l'automne³.

En outre, et vu la présence de la composante élevage dans une bonne partie des exploitations de la région et le manque flagrant du fumier (30 kg par ha, donnée de notre enquête), la réservation d'une quantité de fumier aux oliviers avec la dose de 10 Tonnes par hectare donnera des résultats positifs.

- La faiblesse des moyens matériels des producteurs constitue l'une des contraintes principales derrière les insuffisances enregistrées dans l'entretien des plantations et dans le rendement par hectare. D'après les enquêtés, l'endettement et la situation foncière de la plupart accentuent les difficultés pour l'accès aux crédits bancaires. Un effort particulier pour résoudre ce problème et un appui financier aux producteurs dans ces régions sont très sollicités.

- L'encadrement technique est d'une importance primordiale pour assurer de bons résultats. Malheureusement, l'enquête a montré des insuffisances à ce niveau malgré la bonne relation manifestée avec les responsables des services agricoles locaux. Un appui aux structures locales est indispensable en vue d'assurer une série d'actions de vulgarisation, de formation et de réalisation notamment de parcelles pilotes réunissant une série de techniques appropriées et recommandées de mise en place et d'entretien appuyant la formation et la vulgarisation.

4. Conclusion

Ce travail a permis d'étudier, d'analyser et de donner une idée plus claire sur la situation de la composante oléicole dans la région de Siliana à travers un échantillon de 87 producteurs en 2018/2019.

Par ailleurs, cet article a permis de confirmer certaines idées souvent avancées sur la composante dans le gouvernorat durant les deux dernières décennies, du type augmentations des superficies, amélioration des rendements et importances socio-économiques d'une façon générale. Il a permis de contredire d'autres parlant du faible niveau des rendements, des densités par hectare et de la contribution limitée de l'olivier dans les résultats de l'exploitation.

En effet, nous avons montré que les densités moyennes par hectares tournent autour de 85 pieds et pas 100 pieds, chiffre déclaré dans toute la documentation officielle des services agricoles de la région. Les superficies réservées à l'olivier ont presque doublés après 10 ans, elles sont passées de 17 % à 33 %. Tandis que sa contribution dans le revenu de l'exploitation dépasse 50% occupant la première place parmi les composantes agricoles pratiquées dans la région.

Les problèmes financiers et d'encadrement technique constituent les principales contraintes de réalisation de meilleurs résultats malgré le potentiel existant et les marges de progrès possibles.

Des vergers pilotes pourraient contribuer à la résolution d'une partie de ces problèmes, ils seront suivis par les structures régionales de vulgarisation avec l'appui de l'Institut de l'Olivier afin d'y effectuer les programmes de vulgarisation à entreprendre dans le cadre de la promotion de l'olivier.

Références

AGROPLUS, 2021, Etude d'approfondissement et d'actualisation de la filière huile d'olive dans la zone d'intervention du projet «PROFITS» – Gouvernorat de Siliana, 95p.

Commisariat Régional au Développement Agricole de Siliana, 2020.

Commisariat Régional au Développement Agricole de Siliana Rapport de préparation de la campagne oléicole 2012/2013- CRDA Siliana 2012.

Institut de l'Olivier Les techniques de plantation de l'olivier – document technique- Institut de l'Olivier. Sfax 1996

Ministère de l'Agriculture, DGPA, 2022.

SAI.M.B, MSALLEM.M, TRIGUI.A Assistance au Développement de l'Oléiculture au Kef- rapport final, Institut de l'Olivier Tunis 2001

SAI.M.B; SELMI.S; HAMMAMI.M Structure des revenus des exploitations à dominante oléicole dans la zone de Nadhour- Zaghuan: - "EZZITOUNA", revue de l'Institut de l'Olivier – Sfax 1999.

Citation: Sai^{1*}, Aicha Mokrani¹, Mohamed Hammami. 2022. Les principaux facteurs susceptibles d'améliorer les résultats de l'olivier dans le nord de la Tunisie : Cas de Siliana. *J.A.A.O.G* 1(2): 75-88.